

Le processus de création.

C'est un processus qui permet d'aboutir à une création.

Une création. Qui sort de terre. Tel Adam.

Dans quel but ?

C'est pas important.

Ce qui importe c'est le processus.

Après les Loups, les fachos, voici les étourneaux.

Les étourneaux.

C'est beau à voir.

C'est très très beau.

Toute cette fluidité de la singularité au service du collectif.

C'est beau.

À faire c'est moins évident

Pourquoi ?

Nous ne sommes pas des étourneaux.

Pourquoi ?

Parce que nous venons de la terre, d'Adam.

Et ce qui importe c'est le processus, pas la création.

La singularité dans le collectif, oui mais pas trop.

Pas trop ?

Oui, pas trop.

Parce que trop de singularité tue le collectif, et l'envie de fluidifier la vague des étourneaux.

On se sent perdu dans cette vague parce qu'on ne nous voit pas ??? Oooh non petit chou ne t'inquiète pas tu existes quand même on te voit tu existes rassure toi tu existes, tu existes.

Je pense très sincèrement que tous les étourneaux voient un thérapeute chaque semaine. Sûrement quelques conflits avec soit même, avec un oncle un peu trop présent pendant l'enfance ou d'ordres affectifs à régler... Petits étourneaux. Tout petits.

Après c'est reparti jusqu'au prochain problème existentiel.

Le processus de création, c'est bien.

On en voit on en bouffe on en explore on en éprouve.

Et c'est du temps de gagné. Pour le futur. Nous petits étourneaux qui sommes voués à former nos propres volutes.

Ah oui mon petit problème existentiel...comment j'apprends un texte, misère.

Je me lève, difficilement, et pardon pour le terme barbare, pour faire de la technique, j'apprends, j'emmagasine, je me confronte, mais !

Je ne l'éprouve jamais...mon but avec cette barbarie c'est de l'appliquer au plateau parce que c'est censé être mon futur métier et que je dois être apte et professionnel sinon mieux vaut vendre des gateaux...mais !

Être en possession de tous ces outils. De tous nos outils. Oooh oui ça fait rêver.

Mais !

Je ne sais pas comment faire...

Parce que je ne fais jamais...ou 10 min toutes les deux semaines, quand je me lève pardon pardon je m'excuse.

Le cœur prend la place de l'esprit.

Je suis rentré dans cette école, je dis rentré parce qu'on m'a ouvert la porte mais c'est moi qui suis venu toquer, et mettre le pied dedans. On ne m'a pas poussé, on m'a ouvert la porte. Juste ouvert la porte. J'ai gagné le droit d'y rentrer.

En voyant la porte se refermer derrière moi, je pensais qu'à chaque moment, chaque espace, chaque heure, je découvrirai. J'apprendrai. Sur le théâtre. Mais surtout sur moi. J'imaginai que chaque moment serai précieux et capital.

J'ai acquis moult choses, découvert divers horizons, sur l'art, sur moi, mes manques, mes acquis, mes vides, mes plus gros vides, mes convictions.

Oui mes convictions. Je les ai affinées. Je sais ce que je veux. Ce que je ne veux pas. Avec qui je veux. Avec qui je ne veux pas.

Et au bout de presque deux ans...c'est déjà du temps de gagné.

Du temps. Parce que le temps est précieux. Vraiment précieux. L'école, le boulot concret, le projet perso, la vie, le sommeil, le sommeil... Chaque minute doit être rentabilisée.

Chaque temps. Chaque minute. On doit faire des choix. Parfois en 1 minute...le temps de se rendormir...et merde on m'a mis les warnings.

Pardon...vraiment pardon...mais le prix à payer pour vivre des rencontres de théâtre passionnantes et vivifiantes c'est de se dire que parfois on aurait mieux fait de rentabiliser son temps à gagner du sommeil...du sommeil...mmmh du sommeil.

Je me suis endormi.

Hein.

Quoi ?

Je dormais.

Je me suis endormi

Warning !!!!

Si jamais on me retirai le permis je dirai c'est rien j'ai bien roulé j'ai vu du pays déjà, j'ai gagné. Énormément gagné en franchissant cette porte.

Et c'était pas gagné...justement.

Je suis un étourneau. J'ai pas besoin de thérapeute. J'aime être noyé dans la vague. Le collectif.

Le 11 de départ. Chacun son poste mais c'est l'équipe.

L'équipe avant tout.

Celui qui ne pense pas équipe je le sors. Je le renvoie au vestiaire et je lui déchire sa licence qu'il fasse de la vidéo YouTube dans sa chambre.

Dans mon équipe j'ai besoin des meilleurs à leur poste, parce que chaque joueur ne peut rien faire tout seul, le plus important c'est le boulot de celui qui est dans l'ombre, qui n'a pas le ballon. Et si c'est pas le meilleur à son poste, celui qui a le ballon la lumière devient quelconque. Lambda.

Le plus important, c'est l'équipe.

Maxime Atmani